

## Glossaire

**De fond en comble** : escalier reliant tous les niveaux d'un bâtiment.

**Lanterneau** : fenêtre percée sur un toit, aussi appelée puits de lumière.

**Maison minimum unifamiliale** : modèle conçu par Le Corbusier destiné à une famille de 3 personnes. L'espace y est optimisé par des meubles intégrés et le confort moderne (eau courante, électricité).

**Méridienne** : lit ou canapé de repos.

**Mouvement moderne** : courant architectural du début du <sup>xx</sup>e siècle qui préconise la pureté des lignes, le fonctionnalisme et l'utilisation de matériaux industriels (verre, acier et béton armé).

**Style « paquebot »** : dérivé de l'Art déco, ce style introduit des éléments empruntés à l'univers nautique (hublots, bastingages...).

## Informations pratiques

Présentée sans mobilier ajouté, la villa Savoye se découvre telle que livrée par le Corbusier en 1931.

Durée de la visite : 1 h

Visites commentées. Audioguide à la location en français, anglais, espagnol, russe et japonais.

### Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » dans 3 langues différentes à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux  
**Villa Savoye**  
 82 rue de Villiers  
 78300 Poissy  
 tél. **01 39 65 01 06**  
 villa.savoye@monument-nationaux.fr

[www.villa-savoye.fr](http://www.villa-savoye.fr)  
[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

Crédits œuvres de Le Corbusier © Fondation Le Corbusier/ADAGP, photo © Jean-Christophe Baillet / Centre des monuments nationaux, réalisation graphique Marie-Hélène Forestier, imprimé en France, 2021.

## Les 5 points d'une architecture nouvelle

Formulés en 1927 par Le Corbusier et Pierre Jeanneret, les 5 points sont le résumé de leurs recherches architecturales et contribuent à théoriser les principes fondamentaux du Mouvement moderne\*.

**Les pilotis**, poteaux en béton armé, supportent la structure qui libère le rez-de-chaussée. Ils permettent ici une circulation de l'automobile sous le bâtiment.

**La façade libre** n'a plus de fonction porteuse. Elle constitue une enveloppe indépendante de l'ossature de poteaux et de poutres en béton armé. Affranchie, elle devient un mur isolant percé de larges fenêtres qui inondent la villa de lumière.

**Les fenêtres en bandeau** horizontales s'insèrent de manière ininterrompue sur les façades. Elles offrent au premier étage une vue panoramique sur le paysage et permettent de se sentir à la fois à l'intérieur et à l'extérieur.

**Le plan libre** est rendu possible grâce à une structure porteuse de poteaux-dalles issue de la Maison Dom-ino inventée par Le Corbusier en 1914. Ce système supprime les murs porteurs au profit de cloisons légères. Ainsi, les espaces sont modulables et peuvent libérer de grandes pièces, tel le séjour de la villa de plus de 80 m<sup>2</sup>.

**Le toit-terrasse** n'avait pas séduit la famille Savoye, mais Le Corbusier sut les convaincre. Le toit-plat permettait de réduire les coûts, était facile d'entretien et offrait un jardin ainsi qu'un solarium, pièce à part entière, à ciel ouvert.

## Le Corbusier en résumé

Architecte, urbaniste, peintre, écrivain, théoricien, figure de proue du Mouvement moderne, Le Corbusier est considéré comme l'un des architectes les plus novateurs du <sup>xx</sup>e siècle. Son œuvre variée, témoigne d'une créativité féconde, qu'il s'agisse de maison individuelle ou de logement collectif standardisé, d'urbanisme ou de lieux institutionnels, sportifs ou culturels.

1887 : Charles-Édouard Jeanneret naît à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

1907 à 1911 : il voyage en Italie, en Allemagne et en Orient.

1917 : il s'installe à Paris.

1920-1925 : co-fondateur de la revue *L'Esprit nouveau*, il est l'auteur d'ouvrages marquants comme *Vers une architecture*. Il adopte le pseudonyme de Le Corbusier.

1922-1931 : il construit les villas « puristes », dont la villa La Roche (1925), actuel siège de la Fondation Le Corbusier à Paris, et la villa Savoye (1931).

1928 : il contribue à créer les congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM).

1930-1939 : il voyage en Amérique latine, en Union soviétique, aux États-Unis, en Afrique du Nord et y conçoit plusieurs projets.

1951-1962 : en Inde, il construit le musée d'Ahmedabad et conçoit le plan de la ville de Chandigarh.

1952-1960 : il réalise cinq unités d'habitation dont la « Cité radieuse » à Marseille, la chapelle Notre-Dame du Haut à Rondchamp (1955) et le couvent de Sainte-Marie de La Tourette.

1965 : il meurt à Roquebrune Cap Martin (Alpes-Maritimes).

# villa Savoye

## Un manifeste de la modernité

### L'apogée des maisons puristes

Œuvre de Le Corbusier et Pierre Jeanneret, la villa est construite entre 1929 et 1931 à la demande d'Eugénie et Pierre Savoye, administrateur d'une société de courtage d'assurance. Cette maison de villégiature avant-gardiste est un véritable manifeste de la modernité. Elle s'inscrit dans le cycle des douze villas dites « puristes » (maison La Roche...) réalisées



par Le Corbusier entre 1922 et 1931. Dernière de la série, la villa Savoye incarne l'essentiel de sa pensée sur l'architecture moderne : l'absence d'ornements, les formes géométriques, le verre, le béton armé. « Cette boîte en l'air », comme il la nomme, est l'aboutissement de recherches et la synthèse des cinq points de l'architecture nouvelle : pilotis, façade libre, fenêtres en bandeau, plan libre et toit-terrasse.

### La sauvegarde

Occupée pendant la guerre (1939-1945), la villa est abandonnée dans un état de délabrement avancé. En 1958, la ville de Poissy achète la propriété pour y construire un lycée. Mais la reconnaissance de sa valeur architecturale conduit la municipalité à la céder à l'État qui la restaure de 1963 à 1997. Classée monument historique en 1965, elle est inscrite par l'Unesco sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité depuis 2016 avec 16 autres œuvres de Le Corbusier.

## Audioguide



### La « promenade architecturale »

Le Corbusier écrivait à propos de la villa : « Il s'agit d'une véritable promenade architecturale ». Lorsqu'on entre : « le spectacle architectural s'offre de suite au regard ; on suit un itinéraire et les perspectives se développent avec une grande variété ; on joue avec l'afflux de la lumière éclairant les murs ou créant des pénombres ». La rampe est l'élément le plus représentatif de ce parcours à la villa : plan incliné sans marche, elle induit une liberté de regard permettant au visiteur d'apprécier les volumes ou les couleurs de la maison tout en déambulant.

### Les façades



**1 La façade nord-ouest**, entrée principale, est située à l'opposé de la rue. Une cloison vitrée éclaire le hall au rez-de-chaussée. Des pilotis supportent le premier étage quasi suspendu dont l'horizontalité est accentuée par les fenêtres en bandeau. Les murs du dernier étage sont, eux, hémisphériques. En alternant les formes, Le Corbusier dynamise sa façade et lui donne un caractère unique.

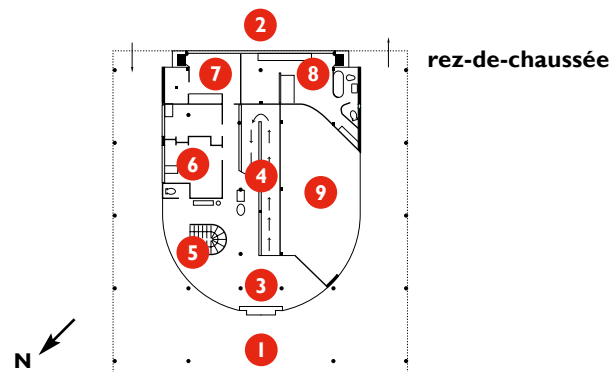


**2 La façade sud-est**, face à l'entrée du terrain, s'intègre dans une parcelle de jardin dessinée par Le Corbusier. Les deux chemins gravillonnés bordés de rosiers servaient d'allées de circulation aux voitures de la famille Savoye. Géométrique et épurée elle est l'incarnation du Mouvement moderne\*.

### Le rez-de-chaussée : espace de service



**3 Le vestibule**, très lumineux, respecte les codes de la maison bourgeoise avec une double porte réservée aux maîtres et une simple porte de service à proximité de l'escalier. Équipé de deux tables insérées chacune dans un poteau, il est pourvu d'un lavabo, intégrant ainsi les principes hygiénistes qui vont de pair avec l'architecture moderne pour Le Corbusier.

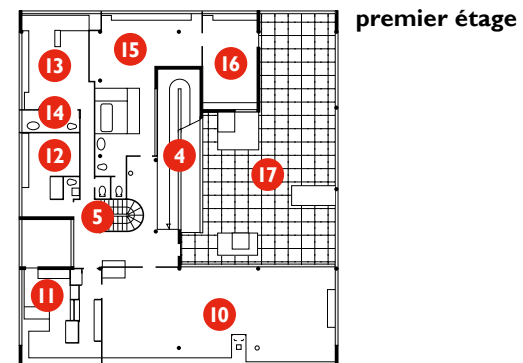


- 4 La rampe**, réservée aux maîtres des lieux et à leurs invités, est un élément essentiel de l'architecture de Le Corbusier. Elle favorise une déambulation douce, libère le regard et permet de profiter des points de vue sur les volumes, des jeux de lumière et de la nature.
- 5 L'escalier hélicoïdal** est un fond en comble\*, destiné aux domestiques. Habituellement caché, Le Corbusier le met en valeur et le qualifie de « sculpture en béton armé ».
- 6 Les deux chambres de domestiques** étaient équipées chacune d'un lavabo et d'un radiateur.
- 7 La buanderie-lingerie** est matérialisée par deux bacs en béton brut de décoffrage. Son orientation et sa luminosité en font aussi un jardin d'hiver.
- 8 Le studio du chauffeur** disposait d'une salle de bains, d'un séjour et d'une chambre.
- 9 Le garage** pouvait accueillir trois voitures en épi. Une potence métallique pivotante servait de monte-charge reliant le garage à la cave.

### Le 1<sup>er</sup> étage : les espaces d'habitation



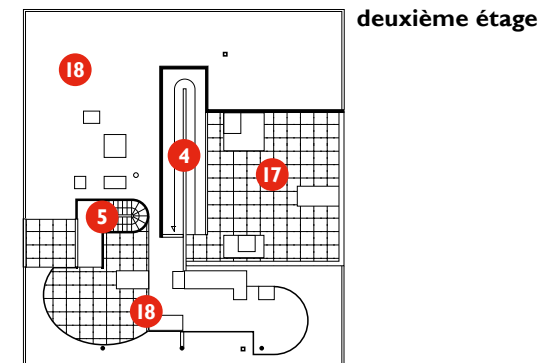
**10 Le séjour** de 86 m<sup>2</sup> dispose d'une baie vitrée coulissante s'ouvrant sur la terrasse et de murs colorés qui, selon Le Corbusier, modifient l'espace, agissent sur l'homme et créent des ambiances. À proximité du mur bleu, les Savoye avaient installé la salle à manger et, proche du mur rose, le salon.



- 11 La cuisine** est accessible par l'office équipé de placards et d'un passe-plat. Les rangements et plans de travail carrelés en font un « laboratoire » fonctionnel et hygiénique avec des espaces dédiés à l'électroménager.
- 12 La chambre d'amis** dispose d'une penderie intégrée qui sépare la chambre parquetée du cabinet de toilette carrelé éclairé par une fenêtre zénithale.
- 13 La chambre du fils** comprend un espace nuit et un coin bureau matérialisé par une tablette en béton.
- 14 La salle de bains** est accessible aux amis et au fils grâce à ses deux portes.
- 15 La chambre des maîtres** de 60 m<sup>2</sup> comprend une entrée, une salle de bains d'inspiration orientale et une chambre. L'emplacement du lit est suggéré par l'alcôve formée par deux poteaux. La méridienne\* carrelée rappelle la chaise longue LC4 dessinée par Le Corbusier, Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret.
- 16 Le boudoir**, petit salon ou bureau, possède une tablette intégrée sous la fenêtre.

### Les terrasses

- « Les différentes pièces viennent se coudoyer en rayonnant sur un jardin suspendu qui est là comme un distributeur de lumière appropriée et du soleil. »
- 17 Le toit-jardin** ou « jardin suspendu » comprend un jardin couvert, « le kiosque », muni de fenêtres,



- qui protège du vent et de la pluie, et un jardin à ciel ouvert équipé d'une table intégrée. Les ouvertures en bandeau cadrent la vue sur le paysage, prolongeant les baies qui courent sur tout le pourtour. Deux jardinières en béton masquent les lanternes\* du garage et les joints engazonnés entre les dalles, apportaient un peu de verdure. Au cœur de la villa, le toit-jardin constitue un immense puits de lumière naturelle dans presque toutes les pièces.
- 18 Le solarium** au second étage est accessible par la rampe ou l'escalier. Son architecture évoque le style « paquebot »\* : les murs pare-vent hémisphériques rappellent les cheminées de transatlantiques et les garde-corps de la rampe, des bastingsages. « Le trou dans le mur » dans l'axe de la rampe est la conclusion de la « promenade architecturale » qui offrait, tel un tableau, la contemplation du spectacle sur la vallée de la Seine.

### La loge du jardinier

Prototype de la maison minimum unifamiliale\*, ce pavillon de 45 m<sup>2</sup> comprend au rez-de-chaussée, un réduit et une buanderie/cabine de douche ; à l'étage la chambre séparée de la cuisine par une armoire intégrée, le séjour, la chambre d'enfant et un WC.

\* Explications au dos de ce document.